

Nouvelles locales du samedi 12 décembre 2015

@rib News, 12/12/2015 ĩ SĂ©curitĂ© - AprĂ©s les violences, des habitants de Musaga tĂ©moignent. A part des Ă©lĂ©ments de l'armĂ©e et de la police dans les maisons, il y avait aussi des gens en civil qui avaient des armes Ă© feu, des marteaux, des matraques et des armes blanches. Ils ont tuĂ© les gens. Ils disaient : "ImbĂ©ciles, sales chiens, vous croyiez nous exterminer, vous vous trompez", raconte une jeune femme tĂ©moin de la scĂ©ne. Les tueries d'hier auraient fait au moins 40 morts. Un bilan qui est pour le moment provisoire.

- Ă© Musaga, des habitants parlent d'une vingtaine de corps enlevĂ©s par les services de la mairie de Bujumbura. Les familles des victimes ont des craintes. Selon elles, les dĂ©pouilles pourraient Ă©tre ensuite exhibĂ©es par les autoritĂ©s qui les prĂ©senteraient alors comme des rebelles tuĂ©s durant les hostilitĂ©s. Or toutes ces personnes ont Ă©tĂ© exĂ©cutĂ©es Ă© l'intĂ©rieur de leur mĂ©nage. - Les habitants de Nyakabiga ont affirmĂ© que les policiers cognaient sur leurs portes. Ils nous ont intimidĂ© l'ordre d'ouvrir. Comme on ne le faisait pas, ils leur ont lancĂ© une grenade et ont tirĂ© vers nous au travers de la porte et des fenĂ©tres. Le patron de la Brigade Anti-Ă©meute (BEA) DĂ©sirĂ© Uwamahoro Ă©tait lĂ© en personne comme les habitants de la parcelle ont pu sĂ©™en rendre compte. Les enfants ont tout vĂ©cu et ont tous Ă©tĂ© Ă©tatisĂ©s par la situation. Ils sont sous le choc et ne parlent toujours pas. On a survĂ©cu de justesse. Ce tĂ©moins ajoute que leurs voisins les croyaient morts. Ă©ta a Ă©tĂ© la plus dure nuit de notre vie. - Le quartier 1 de Nyakabiga a Ă©tĂ© fortement touchĂ© par les combats qui s'y sont dĂ©roulĂ©s toute la journĂ©e d'hier. Comme le rapportent des habitants, trois cadavres ont Ă©tĂ© retrouvĂ©s Ă© la 13Ă©me avenue et un autre devant le centre de santĂ© Cubahiro. Ă© la 10e avenue du mĂ©me quartier un autre cadavre a Ă©tĂ© dĂ©couvert dans une maison. La population est sidĂ©rĂ©e par ce qu'elle a vu que les personnes vivant dans des parcelles qui ne sont pas clĂ©turĂ©es qui ont Ă©tĂ© les plus victimes. Les policiers ont mĂ©me forcĂ© les portes des maisons et n'ont pas hĂ©sitĂ© Ă© tirer sur leurs occupants. - Samuel Ntunzwenimana blessĂ© hier soir par un tir policier n'a pas survĂ©cu Ă© ses blessures faute de secours. Ce jeune qui rĂ©sidait dans le quartier 3 de Jabe Ă©tait sorti pour acheter du sucre. Il a Ă©tĂ© atteint par un tir policier. La balle s'est logĂ©e dans son bras. Son Ă©tat aurait nĂ©cessitĂ© une intervention rapide voire une Ă©vacuation. Mais la situation chaotique de Jabe a rendu impossible toute circulation de vĂ©hicules de secours. - AprĂ©s l'attaque qui a visĂ© l'institut supĂ©rieur des cadres militaires (ISCAM) la nuit derniĂ©re, une source militaire confirme trois morts du cĂ©tĂ© de l'armĂ©e ainsi que deux arrestations. La mĂ©me source indique que les victimes sont deux Ă©tudiants et un chauffeur de l'institut. Les personnes apprĂ©hendĂ©es sont deux jeunes officiers sous lieutenants qui avaient Ă©tĂ© auditionnĂ©s ce mercredi avant d'Ă©tre relĂ©chĂ©s. Les deux sous lieutenants arrĂ©tĂ©s ce vendredi sont Ă© Ndayishimiye et Alphonse Akimana. Ce dernier est le frĂ©re de Jean Nepomusene Komezamahoro, l'enfant qui fut la premiĂ©re victime des rĂ©pressions des manifestations contre le troisiĂ©me mandat du prĂ©sident Nkurunziza. Toujours selon notre source aucune arme n'a Ă©tĂ© dĂ©robĂ©e dans le camp.